

FERDINAND BAC

JARDINS ENCHANTÉS

UN ROMANCERO



TRENTE-SIX JARDINS EN COULEURS DESSINÉS PAR L'AUTEUR

PARIS

LOUIS CONARD, LIBRAIRE-EDITEUR

6, PLACE DE LA MADELEINE, 6

—
MCMXXV

AVANT-PROPOS

Inter se mortales mutua vivunt
Et, quasi cursores, vite lampada tradunt.
LUCRÈCE.



LE ROMANCIER a été composé pour accompagner ces jardins dont quelques-uns existent et dont d'autres sont chimériques. En me faisant parfois jardinier et géomètre, je suis allé au-devant d'un blâme dont j'accepte toute la rigueur. Peut-être ai-je cru, par là, pouvoir renouer des liens avec les méthodes des artisans de jadis qui se sentaient assez d'amour puéril dans leur cœur pour aimer l'Univers et pour exercer autant de métiers qu'il leur plaisait de courtiser.

Ces engouements ne sont pas sans péril. Qu'un auteur illustre ses propres livres ou qu'il chante les jardins qu'il a édifiés, il détourne, en quelque manière, le public de l'attention prêtée à l'écrivain, pour la diriger de propos délibéré, sur une voie de garage. Qu'on veuille trouver une excuse dans la complaisance avec laquelle il se sera desservi lui-même. Il l'aura fait pour le seul bonheur de flâner dans plusieurs corporations que jadis des hommes plus valeureux avaient fait prospérer dans la même personne.

FERDINAND BAC.

CARPAMVS·DVL·CIA·NOSTRVM·EST·QVOD·
VIVIS·CINIS·ET·EVANES·ET·FV·L·A·F·IES



SOMMAIRE

1. Le Torrent rose.
2. Sous l'Arche d'un vieux pont.
3. Le Monastère au bord du Gouffre.
4. Le Belvédère.
5. La Porte aux Reflets métalliques.
6. La Tour gourmande.
7. Le Pavillon blanc.
8. La Chapelle.
9. La Porte rouge.
10. Le Jardin rouge.
11. La Porte aux Ibis blancs.
12. La Source à la Grille noire.
13. Les Vases d'onyx.
14. La Cour des Saules.
15. La Tour du Calife.
16. La Cour de la Favorite.
17. La Cour du Romancero.
18. La Fenêtre de l'Infante.
19. La Ville en or.
20. L'Aréopage.
21. Le Bain de la Sultane.
22. Le Pavillon jaune.
23. La Rotonda.
24. Le Pont du Cloître.
25. Le Jardin persan.
26. Le Bassin octogonal.
27. Les Quatre Portiques.
28. La Cour des Myrtes.
29. Le Jardin d'Automne.
30. Le Coquillage d'eau.
31. L'Embarcadère.
32. Le Jardin cruel.
33. Le Mirage nocturne.
34. La Maison de l'Ermite.
35. Les Cloches de Tolède.
36. Le Précipice.

HAC DYCE CVSTODES EVRIT METRANSGRESSA IACENTES
AD INVENIEMT TENEBRIS SOLA PVELLA VENITE

LE TORRENT ROSE



UN jour que Claudia m'avait nargué je demandai à Don Gregorio, l'ermite, où vivait la femme qui pourrait enchaîner ma raison. Il mit longtemps à réfléchir à cette absurdité, puis il répondit :

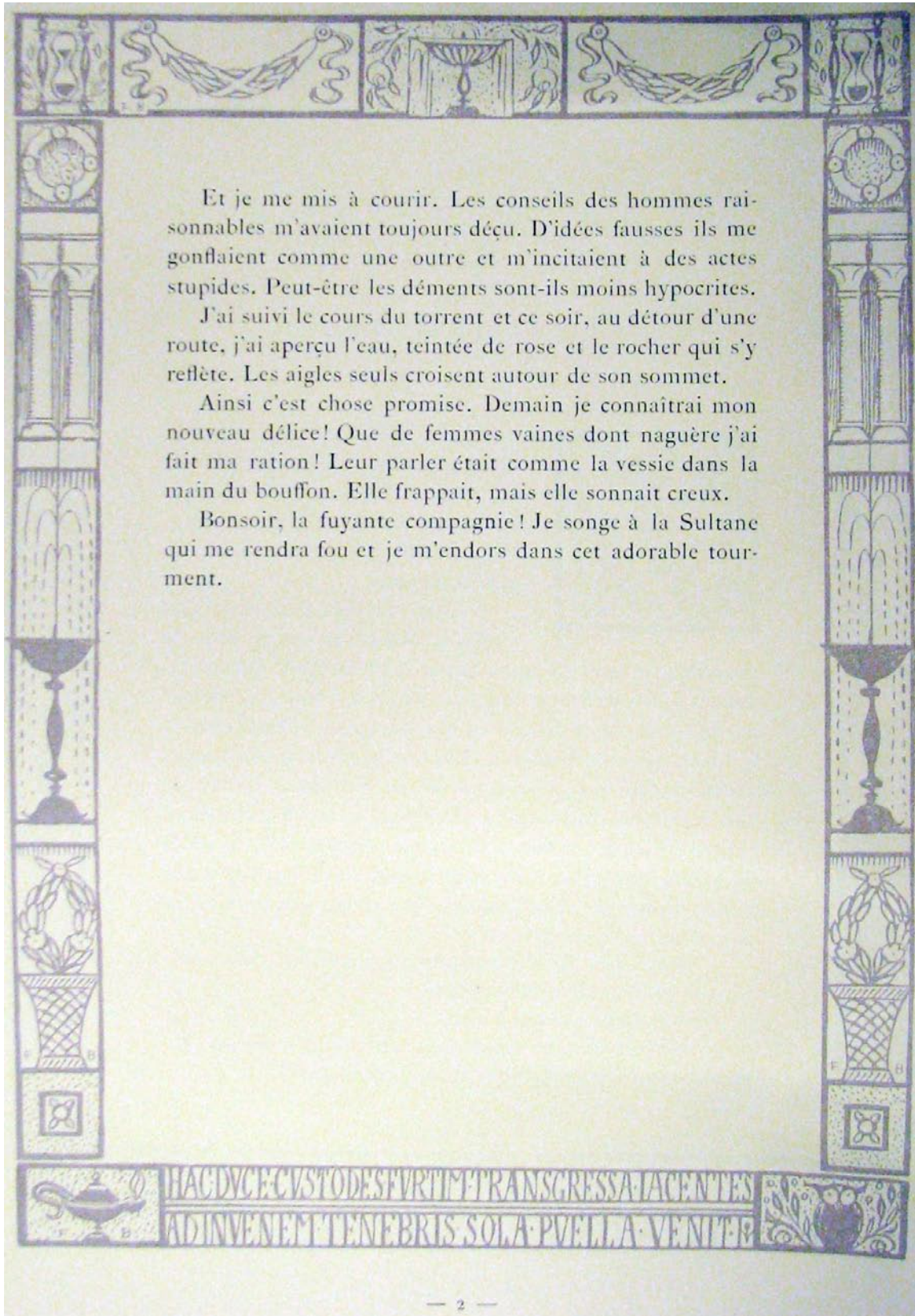
— Je la connais, bachelier. Elle s'appelle Minguilla. Si tu veux la rejoindre, prends la route qui suit ce torrent. Quand les vallées se couvriront de crépuscule, tu les verras se teinter de rose comme le fond d'un coquillage, car l'eau porte la lumière dans les ténèbres. Puis tu apercevras un rocher dressé devant des montagnes d'une blancheur éclatante. Des remparts contournent ses flancs et à son sommet tu verras briller des jardins, vastes comme des cités. C'est là où habite Minguilla. Aime dans le lointain. L'horizon a une force prodigieuse. Les hommes qui vivent des proximités ne reniflent que des poussières.

— Mais, lui dis-je, comment sais-tu que c'est cette femme qui comblera mes désirs ?

Don Gregorio se mit à rire :

— Petit niais, ne perds pas ton temps à penser. La pensée rend stérile. Cours, car tu l'aimes déjà !

GRATIASQUE DAREM CUM
DULCIBUS OSCULA VERBIS



Et je me mis à courir. Les conseils des hommes raisonnables m'avaient toujours déçu. D'idées fausses ils me gonflaient comme une outre et m'incitaient à des actes stupides. Peut-être les déments sont-ils moins hypocrites.

J'ai suivi le cours du torrent et ce soir, au détour d'une route, j'ai aperçu l'eau, teintée de rose et le rocher qui s'y reflète. Les aigles seuls croisent autour de son sommet.

Ainsi c'est chose promise. Demain je connaîtrai mon nouveau délice! Que de femmes vaines dont naguère j'ai fait ma ration! Leur parler était comme la vessie dans la main du bouffon. Elle frappait, mais elle sonnait creux.

Bonsoir, la fuyante compagnie! Je songe à la Sultane qui me rendra fou et je m'endors dans cet adorable tourment.

HAC DYCE CVSTODES FVRTIM TRANSGRESSA IACENTES
AD INVENIEM TENEBRIS SOLA PVLLA VENITE



F. BAC. 1921

LA PORTE AUX REFLETS MÉTALLIQUES



J'AI franchi un pont vertigineux. Dans l'abîme, je vis des squelettes d'animaux blanchir parmi les ronces et les fleurs sauvages. Que d'autres pensent à se couvrir de cendre. Moi j'ai l'âme commune et veux entrer dans l'usage des plaisirs avec mes dents et mes griffes.

Dans un grand courroux les nuages s'assemblèrent autour de la cité. Bientôt la rafale tomba. Je me réfugiai dans le creux d'un rocher. Quand la nuit fut venue mon cœur était déçu, mais l'orage avait fui comme un voleur. Jamais la nature ne veut nous donner deux malheurs à la fois. La lune éclaire ma route sur un chemin qui mène à une enceinte. Au loin déjà je vois sa porte dans une lueur phosphorescente. Sa surface est pareille à une vieille armure où les épées ont laissé leurs traces véhémentes. C'est ainsi sans doute qu'elle a résisté aux assauts. Le cœur des femmes ne s'ouvre qu'aux paroles magiques.

Combien sont-ils qui ont attendu là et espéré? On ne voit point de gardiens. Le pèlerin lunaire marche seul contre le mur. Dans cette cité morte une lueur vit donc. Elle glisse sur cette dure cuirasse, sur des pots de fleurs

HAC DYCE CVSTODES FVIT ET TRANSGRESSA ACENTIS
AD INVENTI TENEBRIS SOLA PVELLA VENTIS

CARPA MVS·DVLCIA·NOSTRVC·E·ST·QVOD·
MVLIS·CINIS·ET·VANE·S·ET·E·ABVL·ET·ES

désordonnées qui débordent de la pluie récente. Derrière cette porte rien ne bouge; j'entends seulement les gouttes qui perlent de branches en branches. Les jardins pleurent derrière ces verrous. C'est la fin d'un chagrin.

A cette heure tu dors encore, Minguilla. Comment est faite ta couche? Si elle est comme le lit de parade de mon oncle, des chérubins soulèvent les rideaux de brocart qui pendent du baldaquin. J'ai toujours pensé que leurs sourires étaient peu propices à protéger contre le démon un si austère vieillard.

C'est dans le sommeil, m'a dit un libertin, « que les femmes ont le plus de beauté ». Est-ce parce qu'elles ont les yeux clos ou bien parce qu'à ce moment elles ne se fâchent point quand on leur prend un baiser?

Demain, à l'aube peut-être, on ouvrira la porte. Alors de marche en marche je laisserai bondir mes impatiences, comme dans une arène on laisse bondir un fauve.

Aimera-t-elle ces manières héroïques?

HAC·DVCE·CVSTODESEVRIT·M·TRANS·GRESSA·IACENTES
AD·INVENI·M·TENEBRIS·SOLA·PV·ELLA·VENIT·E

